



COREB - Conférence des Religieuses/Religieux en Belgique

Rue du Progrès 333/4 - 1030 Bruxelles
Tél./Fax 02 274 14 53

Président : president.coreb@gmail.com
Secrétariat : coreb.secretariat@gmail.com

ASSOEC - Association des Ecoles Congréganistes

FEUILLE DE CONTACT - Numéro 1

DONNE-MOI TON REGARD

Seigneur,
ce soir, je suis fatigué.
Je n'en peux plus avec cet adolescent
que tu m'as confié.
Après tout ce que j'ai fait pour lui,
tout ce temps donné sans compter,
voici qu'il a encore trahi ma confiance.
Mais le plus dur à supporter, Seigneur,
ce n'est pas tant la faute
que sa manière désinvolte et insolente
de nier l'évidence.
Il ne cesse de me provoquer ;
et j'ai du mal à me contenir,
tant j'aimerais qu'il disparaisse de ma route.
Seigneur, ce soir, je ne le supporte plus.
Tout m'énerve en lui.
Mais je sais que toi, tu le regardes
comme ton fils,
et un père s'émerveille toujours
de son enfant.



Alors je t'en prie, Seigneur,
s'il te plaît ;
donne-moi tes yeux
afin que je sois capable de découvrir
le trésor que tu as placé en son cœur.
Apprends-moi à repérer
la soif de reconnaissance qui se cache
derrière les provocations,
la soif de tendresse qui se cache
derrière sa violence.
Cet adolescent, c'est ton fils,
comme je suis ton fils.
Cet adolescent, c'est mon frère.
Alors apprend-moi à dépasser le conflit
qui nous oppose aujourd'hui,
pour continuer de marcher ensemble
sur une route de fraternité.

Prière de Jean-Marie Peticlerc

Le bureau exécutif vous souhaite un



Editorial du président de la COREB

Une tradition pédagogique, ce n'est pas une théorie ou des coutumes recommandées par un passé honorable : c'est un esprit qui s'incarne aujourd'hui dans des pratiques d'éducation et d'enseignement, dans des manières d'acquérir des compétences, dans un style de vivre et de grandir ensemble, à l'école et hors les murs, au cœur d'une société donnée. Une sagesse partagée donc, et mise en œuvre, évaluée et renouvelée au quotidien par des équipes éducatives et pédagogiques : non pas seulement par des maîtres en classe mais par l'ensemble d'une communauté scolaire insérée dans un réseau.

Les fondatrices et fondateurs de congrégations enseignantes sont d'abord et avant tout des membres de la communauté chrétienne. Ils ont trouvé leur vie dans l'Évangile. Leur référence essentielle a sa source dans la personne de Jésus et dans les interpellations qu'en a gardées la tradition vivante de l'Église. Chacune et chacun, à sa façon, ont fait bénéficier la société de leurs intuitions pédagogiques et de leurs engagements prophétiques dans le monde de leur temps. En cela ils animent aujourd'hui encore la volonté de vivre et de faire vivre leur projet éducatif au sein de communautés tant de religieux/-ses que de laïcs/-ques, héritiers et héritières du charisme propre de chaque congrégation.

Comme le déclarent ses Statuts, la *Conférence des Religieuses et Religieux en Belgique* (COREB) a pour but essentiel de promouvoir l'approfondissement et la croissance qualitative de la vie religieuse, dans le respect du caractère propre de chaque institut religieux ou société de vie apostolique, et dans un esprit de service de l'Église et de la société. On ne s'étonnera donc pas qu'elle ait encouragé la création de l'*Association des Écoles Congréganistes francophones* (ASSOEC). Celle-ci n'a évidemment pas pour objectif de faire bande à part au sein de l'Enseignement catholique. Au contraire, elle veut y enrichir le dialogue et la coopération en créant, promouvant et facilitant des synergies entre écoles congréganistes, c'est-à-dire entre des communautés éducatives dont les pratiques s'inspirent des intuitions créatrices de Fondateurs et Fondatrices d'une congrégation ou famille religieuse. L'ASSOEC apportera ainsi sa pierre à la construction collective de projets au service de la mission de l'École chrétienne en Belgique.

Je remercie cordialement le Bureau de l'ASSOEC de m'avoir invité à m'exprimer dans ce premier « feuillet de contact », et je l'assure de tout mon appui.

Daniel Sonveaux s.J.
Président de la COREB

Synthèse Association des Ecoles Congréganistes (ASSOEC)

« Chaque fondatrice, chaque fondateur a légué sa marque spirituelle propre. Aujourd'hui encore, les écoles (congréganistes) s'efforcent de demeurer fidèles à cet esprit dans leur service d'éducation » (Mission de l'Ecole Chrétienne, 2007, p.17).

Nos convictions

Cette marque spirituelle, loin de s'effacer par raréfaction des membres religieux, reste une source vivante au cœur des femmes et des hommes, tant laïcs que religieux, qui poursuivent la mission éducative innovée par chaque fondateur/fondatrice.

Cette marque spirituelle, propre à chaque congrégation et toujours vivante, ce charisme peut profiter à l'ensemble non seulement des congrégations mais de l'Enseignement Catholique en général.

Réunies au sein d'une cellule « Enseignement », des congrégations se sont découvert bien des points communs et se sont partagé leurs particularités. Elles ont alors décidé de se donner le moyen de consolider cette démarche de « communauté » de parole, de réflexion et de proposition d'action au sein de l'Enseignement Catholique en complémentarité avec les paroisses et les diocèses.

« Aujourd'hui, les congrégations [religieuses et religieux certes mais surtout les laïcs, femmes et hommes qui ont pris le relais...NDLR] veulent revisiter le trésor légué par les fondateurs/trices, par les aînés/es ... Les congrégations actives dans le domaine de l'enseignement souhaitent travailler à l'image des fondateurs qui ont toujours été des modernes, libres, bien inscrits dans leur temps, qui voulaient regarder le monde autrement, des personnes dont on dirait aujourd'hui qu'elles étaient décalées, marginales. Des résistants. » (Yves Mariani, propos tenu en conclusion de l'assemblée générale de l'Union des Réseaux Congréganistes de l'Enseignement Catholique [français], en 2008).

Création d'une association des écoles congréganistes

Les congrégations, dont les coordonnées figurent au bas de ce document, créent une association de fait dénommée « Association des Ecoles Congréganistes », en abrégé ASSOEC avec les quatre objectifs suivants :

- intensifier la coopération entre écoles congréganistes pour comprendre toujours mieux chaque démarche pastorale spécifique, pour partager davantage les outils d'animation et de formation ;
- échanger nos réflexions, nos questions et nos réponses pour nous exprimer d'une même voix sur les enjeux, les défis, le sens de l'enseignement catholique ;
- collaborer ainsi, d'une façon neuve, toujours plus proche des intuitions fondatrices pertinentes, comme interlocuteur reconnu au sein des différentes instances où nous siégeons dans l'Enseignement Catholique ;
- promouvoir un avenir qui conjugue spiritualité et pédagogie

Cette association est constituée en **assemblée générale** des congrégations adhérentes avec maximum trois personnes (tant religieuses que laïcs) déléguées par congrégation (en veillant le mieux possible à représenter les niveaux d'enseignement et les catégories de personnel).

L'intérêt de cette assemblée est triple :

- évaluer les activités réalisées en cours d'année,
- vivre une journée thématique autour d'un thème pastoral fédérateur,
- procéder à l'élection de trois personnes pour le bureau exécutif (ces personnes ne peuvent appartenir à une des congrégations disposant d'un inspecteur principal reconnu par le SeGEC)

Cette assemblée générale se réunit au moins une fois par an.

La présidence de cette assemblée est assurée par le Président de la COREB.

Si un vote devait intervenir, le principe est : une voix par congrégation représentée.

Un **bureau exécutif**, composé des trois inspecteurs principaux en exercice et des trois personnes élues par l'assemblée générale,

- coordonne réflexions, décisions dans le but d'exprimer, d'une seule voix, la position des écoles congréganistes sur les questions soulevées au sein de l'Enseignement Catholique ;
- élabore les options stratégiques les mieux à même de faire entendre cette voix congréganiste et communique cette parole commune aux personnes représentant la COREB au sein des différentes instances du SeGEC;
- organise la journée thématique annuelle et, ponctuellement, des formations à l'intention des membres du personnel ou des PO ;
- gère la communication, dans ses différentes formes et dans son contenu,
 - en interne c.-à-d. entre AG/Bureau/Cellule
 - en externe c.-à-d. entre COREB, CoDiEC, SeGEC, et médias ;
- gère les moyens mis à disposition de l'association par le prélèvement d'une cotisation (initiale de 1 cent par élève et ensuite année par année, selon la décision de l'assemblée générale).

Ce bureau exécutif se réunit au moins quatre fois par an.

La présidence de ce bureau est assurée par un des inspecteurs principaux.

Si un vote devait intervenir, le principe est : une voix par personne présente

Une **cellule « Enseignement »**, composé du bureau et des huit représentants de la COREB au sein des CoDiEC, cellule dont les membres

- veillent à remplir le mieux possible le rôle d'interface entre le bureau exécutif et les différentes instances du SeGEC, notamment les CoDiEC, rôle d'interface, à savoir :
 - faire « descendre » la parole commune du bureau exécutif vers les instances dans lesquelles les congrégations siègent,
 - faire « remonter » vers le bureau exécutif les questions soulevées dans ces instances et qui concernent les écoles congréganistes,
- veillent à interpeller les instances du SeGEC sur les modalités de participation des congrégations aux événements majeurs de la vie de l'Enseignement Catholique comme un Congrès, une Université d'été, une révision des statuts, des structures, du fonctionnement du SeGEC.

Cette cellule se réunit au moins une fois par trimestre.

Les deux présidences précisées ci-dessus s'accordent pour assumer la présidence de la cellule.

Dans le double rôle attribué aux membres de la cellule, aucun vote ne devrait intervenir.

La pastorale d'engendrement

Le vendredi 1^{er} avril 2011 s'est tenue à Ciney la journée annuelle des congrégations. A cette occasion, le Père Philippe Bacq sj a présenté un exposé sur le thème de la *pastorale d'engendrement*.



Ph. Bacq, en préambule, a insisté sur la diversité de la jeunesse actuelle. Si des jeunes restent proches de l'Eglise, plus particulièrement des mouvements charismatiques, d'autres sont très éloignés de ces préoccupations. Il n'existe donc pas une et une seule pastorale.

La pastorale ordinaire de l'Eglise

Elle passe par les sacrements et les paroisses où le prêtre occupait et occupe toujours une place centrale. Car, vu le manque de vocation, il s'est retiré des mouvements, des écoles, des lieux de vie par excellence ... Quant aux sacrements, ils nous engendrent à la vie de Dieu qui se nourrit en nous à travers eux.

Cette pastorale traditionnelle, remontant au 13^{ème} siècle, constitue un fabuleux héritage qui a traversé le temps : les gens de notre génération l'acceptent avec reconnaissance. Pour nous qui sommes « à l'intérieur du jardin », elle nous convient ... mais pour ceux qui sont « à l'extérieur », et plus spécifiquement pour certains jeunes, il est souhaitable de proposer une autre pastorale : la pastorale d'engendrement ... qui permettra aussi de dépasser ce sentiment de culpabilité et d'impuissance que bien des parents, mais aussi des prêtres, ressentent parce qu'ils n'ont pas su faire passer leur foi.

Des évolutions culturelles

Cette panne de transmission est liée à toute une série d'évolutions culturelles qui se sont accélérées en peu de temps et nous ont désorientés. Un renversement de perspectives, irrémédiable, est apparu: les jeunes portent désormais des valeurs qui influencent les adultes, à commencer par l'importance de la liberté personnelle.

Ainsi, chacun se sent majeur, autonome et indépendant, de plus en plus tôt. Dans la culture occidentale, la revendication du droit à la différence l'emporte sur le sentiment d'appartenance : « être en je », plutôt que « être membre de » ...

Ces jeunes accordent aussi une place prépondérante à l'amitié durable : ils communiquent beaucoup avec leurs amis et les gardent, même quand ils vivent en couple. Mais ils ont aussi besoin plus largement de convivialité, d'un réseau intense (Facebook ...), accessible, où ils peuvent être eux-mêmes sans être jugés.

Ils privilégient également l'expérimentation personnelle par les sens, donc ils se donnent le droit à l'erreur et éprouvent peu de culpabilité (la structuration de leur surmoi est différente de la nôtre).

Ils sont dans « l'ici et maintenant » : face à un avenir incertain dans une société à risques (chômage, divorces, accidents nucléaires ...), ils cherchent à être heureux au présent, sans penser au lendemain. Le présent, rapidement dépassé, et l'avenir sont ainsi dévalués.

Enfin, ils sont les enfants d'une culture où l'image prime sur la parole, ce qui constitue une difficulté supplémentaire dans l'enseignement. En matière religieuse, ils ont besoin de voir, de faire l'expérience de Dieu à partir du visible et ils suivent ainsi un parcours inverse au nôtre, puisque nous avons vécu au milieu de représentations religieuses (à l'église, à l'école ...) dont nous avons appris à nous détacher.

Des questionnements pour notre Eglise

Ces évolutions culturelles induisent plusieurs remises en question.

La première tient aux fonctions hiérarchiques dans l'Eglise, incompatibles, pour beaucoup, avec une culture du sujet.

La seconde vient de la remise en cause d'une tradition dogmatique et éthique très structurée qui va à l'encontre du besoin d'expérimentation personnelle chez les jeunes. Leur apprendre d'abord le petit catéchisme (à la base de notre éducation religieuse) est inapproprié ; la mise en mots n'est utile que par la suite, pour ceux qui ont déjà connu une expérience de Dieu.

Ensuite, la convivialité ne peut apparaître comme une obligation : aller à la messe tous les dimanches dans un lieu où on ne se parle pas, cela n'a pas de sens, sauf pour les jeunes qui sont « dans le jardin ».

Enfin, une pastorale sacramentelle qui impose toujours la même structure, les mêmes gestes, aux mêmes moments, va à l'encontre de l'envie de beaucoup de jeunes de sortir de la routine pour vivre intensément le présent.

Ph. Bacq résumera ses propos en partant d'une expérience vécue, à savoir l'animation d'une retraite où il abordait le thème de l'au-delà, de la vie après la mort. Il montrera ainsi l'importance de partir, non d'un texte sur la résurrection, mais du vécu des jeunes, de les aider à réfléchir, à dégager du sens, avant tout passage au dogme (qui est, par ailleurs difficile). Par la suite, il se remettra en question : « Ce que j'ai dit était-il vrai au niveau du dogme? » Ainsi, il ne le fige pas, mais cherche à mieux le comprendre : « Qu'a ressenti celui qui l'a exprimé ? »

La pastorale d'engendrement

Première approche

Ce n'est pas une nouvelle pastorale pour remplacer la pastorale traditionnelle ; c'est une ouverture, une nouvelle dimension. Elle se définit comme « une manière d'être en relation et une manière d'agir, inspirées par l'évangile, qui permettent à Dieu d'engendrer des personnes à sa propre vie ». Lorsqu'on lit la Bonne Nouvelle, l'on se trouve face à quatre récits qui nous invitent, au point de départ, à penser la diversité ; s'il existe des convergences, on ne peut nier non plus les différences ...

La manière de Jésus-Christ

Les quatre récits convergent sur une certaine manière d'être du Christ.

- Il recherche une grande proximité avec tous ceux qui viennent à lui ; il accueille tout le monde, y compris les marginaux, sans discrimination. L'école catholique est appelée à agir de la même manière ; ce n'est pas seulement une école pour baptisés...
- Dans les 3 évangiles synoptiques (Marc, Mathieu, Luc), Jésus cherche d'abord à éveiller, à restaurer et à effacer ce qui empêche les hommes de devenir eux-mêmes ; il guérit avant d'enseigner. Cela postule un retournement de la pastorale : veiller à ce que les jeunes aillent mieux avant d'enseigner ...
- Dans les 3 évangiles synoptiques, Jésus ne demande jamais un acte de foi à quelqu'un qu'il a guéri : il ne lui demande pas de le suivre, ni de devenir un de ses disciples, ni de devenir chrétien. Sans chercher à faire des adeptes, il invite chacun à vivre sa vie, librement ... Donc l'Eglise n'a pas comme but premier de faire davantage de chrétiens, mais bien de faire en sorte que les gens aillent mieux.
- Jésus rappelle avec force et fermeté les grands commandements de la Loi qui balisent une vie authentique. Il est donc fondamental d'enseigner une éthique, de donner des repères, des interdits minimums pour qu'un homme soit pleinement homme. « Être engendré comme fils de Dieu », c'est le devenir par la manière dont on vit.

L'enseignement de Jésus-Christ

Il existe 3 grandes manières d'être engendrés à la vie de Dieu ...
Encore une diversité.

- Les hommes et les femmes du royaume
Dans le sermon sur la montagne (Math, 5), la foule rassemblée est très bigarrée, très diversifiée (juifs, païens ...). Le premier mot de l'enseignement prononcé par Jésus est le mot « Heureux », puis « Le royaume des cieux est à eux » (première et dernière Béatitude) : tous sont fils de Dieu et par leur manière de vivre, ils sont engendrés à la vie de Dieu (« ils verront Dieu »).

A la fin (Math. 25, 34-40), quand Jésus évoquera le jugement dernier, il rappellera que les bénis du royaume sont ceux qui ont été solidaires des plus petits, même s'ils nient Dieu.

Dans nos écoles catholiques, beaucoup ne sont pas baptisés, mais ils peuvent être des hommes et des femmes du royaume : nous n'avons pas à entrer en croisade ...

- Les disciples



Jésus accueille spontanément ceux qui le suivent : il ne rejette personne. Ces disciples sont engendrés à la vie de Dieu de façon particulière, car ils ont fait une découverte, une expérience personnelle, de Jésus ; attirés par lui, ils vont le mettre au cœur de leur vie et se laisser transformer.

De plus, ils prennent conscience de l'importance de la communauté : on ne peut être disciple tout seul.

Si l'Eglise cessait d'être cette communauté où on célèbre la résurrection du Christ, elle disparaîtrait ...

- Les 12 apôtres (Mathieu), les 72 envoyés (Luc)

Les apôtres sont là pour être avec Jésus, pour être envoyés, annoncer la parole, chasser les démons (chasser ce qui empêche de vivre) et partager le pain. Ils vont à l'extérieur des communautés chrétiennes, voyagent, fondent de nouvelles communautés, puis désignent quelqu'un pour les animer, avant de repartir ...

Aujourd'hui, alors qu'il n'y a plus que quelques îlots de chrétiens, il est important de retrouver des envoyés à « l'extérieur du jardin » pour annoncer le Christ, là où l'Eglise a retiré ses prêtres (écoles, prisons, hôpitaux ...). Ceux qui ressentent cet appel mériteraient bien aussi une ordination, car ils ont une mission et un ministère spécifique.

Agir selon le Royaume et l'annoncer dans les établissements catholiques

- Permettre d'y faire advenir le Royaume, c'est instaurer une qualité de relation à la manière du Christ. C'est accueillir, sans discrimination, tout le monde, surtout les plus faibles, les plus marqués par la vie, et prolonger ainsi les guérisons opérées par Dieu. C'est penser aux enfants du divorce, à ceux qui ont des parents chômeurs ..., les faire grandir dans l'estime d'eux-mêmes et leur donner les grands commandements pour qu'ils deviennent hommes. Cela passe par le regard, le fait de ne pas se focaliser sur les manquements et de réfléchir à la façon de sanctionner. Nous, chrétiens, ne faisons pas seulement dans l'humain (dimension horizontale), c'est Dieu lui-même que nous rendons présent dans la classe (dimension verticale).
- Prendre conscience que le Royaume n'est pas pleinement annoncé, s'il n'y a pas d'annonce de la personne du Christ. Cela ne signifie nullement qu'il faille se culpabiliser si certains ne deviennent pas chrétiens. Il existe de toute façon de multiples façons d'être chrétiens. L'urgence théologique est de vivre la diversité, de s'unir dans nos différences, car le Christ ressuscité déborde l'expérience personnelle. Une lecture comparative des 4 évangélistes va dans ce sens : on s'est, par exemple, beaucoup focalisé sur Jean, selon lequel le Christ est Dieu, mais Marc n'a pas la même approche.

Suivant les notes d'Anne Oger

